

Copie anonyme - n°anonymat : 229738



T6-00071

229738

Eco So His

Code épreuve : 245

Nombre de pages : 9

Session : 2025

Épreuve de : Économie sociale et Histoire ESSEC/HEC

Consignes

- Remplir soigneusement l'en-tête de chaque feuille avant de commencer à composer
- Rédiger avec un stylo non effaçable bleu ou noir
- Ne rien écrire dans les marges (gauche et droite)
- Numéroté chaque page (cadre en bas à droite)
- Placer les feuilles A3 ouvertes, dans le même sens et dans l'ordre

Les fractures sociales affectent-elles la réalisation des équilibres économiques?

"I am so sick and tired of trickle down economics". A travers ce tweet posté en 2022, Joe Biden, alors président des États-Unis, a témoigné son rejet pour la théorie du ruissellement, une théorie économique selon laquelle les inégalités économiques permettent un enrichissement du pays et donc serait bénéfique pour la croissance. En effet, les équilibres économiques peuvent se définir comme les quatre côtés du carré magique de Kaldor, qui sont un faible taux de chômage et d'inflation, un fort taux de croissance et un équilibre budgétaire. Ces quatre équilibres économiques sont difficiles à combiner et donc les politiques mises en place pour les atteindre passent par un arbitrage de l'État (politique de relance ou de rigueur). De plus, les fractures sociales se définissent par de fortes disparités sociales. Elles sont liées notamment à de fortes inégalités à la fois économiques, sociales et géographiques et reposent sur une forte conscience de classe et une volonté de reconnaissance. ~~De prime abord~~ Les fractures sociales existent principalement depuis la société d'ordre du Moyen-Âge, et peut être étudiée dans tous les pays. ~~De prime abord~~, la réalisation des équilibres économiques s'étudie à l'échelle ~~macro~~ macroéconomique et est prise en charge par les États et les banques centrales. L'effet des fractures sociales, qui s'analyse à l'échelle microéconomique, semble alors moindre sur la réalisation de ces équilibres. Néanmoins, comme on a pu le constater avec les émeutes des agriculteurs en 2014 ou le mouvement des gilets jaunes, des fractures sociales trop importantes peuvent déboucher sur des mouvements sociaux visant à modifier les politiques de l'État. Ainsi, la réalisation

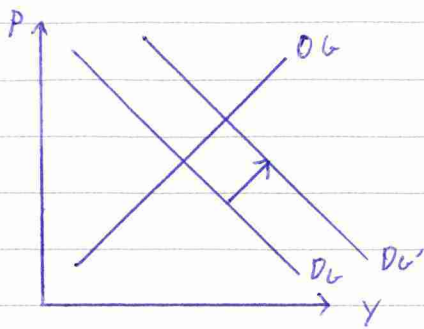
des équilibres économiques est-elle affectée par les fractures sociales? Nous verrons tout d'abord que dans nos sociétés contemporaines, les fractures sociales ont peu d'effet sur la réalisation des équilibres économiques (I), mais que cependant ces fractures sociales pourraient affecter négativement la réalisation de ces équilibres (II). Enfin, nous étudierons la possibilité de réformes pour limiter l'impact des fractures sociales sur la réalisation des équilibres économiques (III).

De prime abord, il semble que les fractures sociales ne jouent pas un rôle important dans la réalisation des équilibres économiques. En effet, dans nos sociétés contemporaines, les fractures sociales semblent de moins en moins importantes (A) et jouent n'ont pas un rôle majeur dans la réalisation des équilibres économiques (B).

Pour commencer, les fractures sociales reposent principalement sur une forte conscience de classe et une volonté de reconnaissance. Cela a donné lieu à de nombreux mouvements de protestation comme le mouvement ouvrier par exemple, afin d'améliorer ses conditions de vie et de travail. Cependant, nos sociétés semblent se diriger vers une moyennisation, avec une forte classe moyenne et deux extrémités (les très pauvres et les très riches). Cette moyennisation a principalement été mise en avant par Mendras avec sa courbe de Mendras, qui illustre ce phénomène. En effet selon lui, nos sociétés seraient constituées principalement d'une constellation centrale, une classe moyenne qui regrouperait la majeure partie de la population et deux bouts, avec en bas les très pauvres et en haut les très riches. Cette analyse conduit inévitablement à une baisse de la conscience de classe et de la volonté de lutte des classes du fait que la plupart de la population appartient à la même classe sociale. Cette moyennisation serait apparue notamment grâce aux Trente

glorieuses, une période de prospérité économique mondiale mise en avant par Foucault dans Les trente glorieuses, caractérisées par un fort taux de croissance (en moyenne supérieur à 5% pour la France sur la période 1945-1975) qui a permis une hausse globale des niveaux de vie et une homogénéisation des niveaux de vie. Or cette moyennisation fragilise la conscience de classe et donc limite les fractures sociales, limitant notamment les mouvements pour influencer les politiques économiques. Cette moyennisation peut se vérifier aujourd'hui avec le fait déclin du syndicalisme, mis en avant par Sirota. En effet selon elle, après une période d'essor du syndicalisme de 1945 à 1970, le syndicalisme a connu un fort déclin à partir des années 1970. Ainsi le taux de syndicalisation est passé de 30% en 1970 à environ 10% aujourd'hui. Cela pourrait illustrer un véritable déclin de la conscience sociale et des fractures sociales, qui ainsi aurait un effet bien moins important sur les politiques de l'État et donc sur la réalisation des équilibres économiques, du fait que la population serait moins à même de protester et manifester contre certaines mesures.

De plus, le rôle des fractures sociales semble très peu important dans la réalisation des équilibres économiques. En effet, ces équilibres définis dans le carré magique de Kaldor, sont un faible taux d'inflation et de chômage, un fort taux de croissance et un équilibre budgétaire. Pour atteindre ces équilibres des politiques peuvent être mises en place par les États et les banques centrales. En effet selon Keynes dans Théorie générale de l'emploi, de l'intérêt et de la monnaie distingue les quatre politiques permettant d'atteindre ces équilibres. Ces politiques sont des politiques de relance budgétaire, des politiques de relance monétaire, des politiques de rigueur budgétaire et des politiques de rigueur monétaire. Ces politiques passent nécessairement par une intervention de l'État ou par une intervention de la banque centrale (en intervenant sur les taux d'intérêt). Or ces politiques ont des effets contradictoires. Par exemple une politique de relance budgétaire peut se traduire par un choc de D_d ^(demande globale) positif, avec un glissement de D_d vers la droite en D_d' qui va se traduire par une hausse de la croissance mais également par une hausse des prix et donc de l'inflation.



Effet d'un choc de demande positif

Ainsi, la réalisation des équilibres économiques passe par l'arbitrage ^{de l'Etat} et de la Banque centrale. Ces équilibres économiques sont macroéconomiques, et donc la réalité macroéconomique des fractures sociales n'est pas censée influencer cet arbitrage. Cela se traduit notamment par le fait que les banques centrales sont censées être indépendantes afin de ne pas être biaisé par les mouvements populaires. C'est le cas de la Fed et de la BCE par exemple. Ainsi, la réalisation des équilibres économiques nécessite un arbitrage qui se fait sans la prise en compte des fractures sociales, qui semble alors affecter très peu la réalisation des équilibres économiques.

Ainsi, la conscience de classe et la volonté de reconnaissance semble perdre de vitesse au profit d'une relative moyennisation, qui entraîne un déclin des fractures sociales qui de toute façon ont un rôle peu important dans la réalisation des équilibres économiques. Néanmoins, les fractures sociales ne se limitent pas à la conscience de classe et aux mouvements sociaux. Ils peuvent également être liés à de fortes inégalités économiques, sociales, géographiques, ... A ce titre, il pourrait s'avérer que les fractures sociales affectent négativement la réalisation des équilibres économiques.

Nous verrons dans un premier temps que l'existence d'un entre-soi impacte négativement la croissance (A), puis que les fractures sociales sont néfastes pour le chômage et l'équilibre budgétaire (B). Enfin nous verrons qu'une société avec une forte opposition de classes peut être néfaste pour la réalisation des équilibres (C).

Tout d'abord, l'existence de fracture sociale est alimentée par le comportement d'entre-soi des classes les plus favorisées. En effet, les classes sociales favorisées peuvent mettre en place des stratégies afin de se

Copie anonyme - n°anonymat : 229738

Emplacement
QR Code

Code épreuve : 245

Nombre de pages :

Session : 2025

Épreuve de : Économie Socio et Histoire ESSEC/HEC

Consignes

- Remplir soigneusement l'en-tête de chaque feuille avant de commencer à composer
- Rédiger avec un stylo non effaçable bleu ou noir
- Ne rien écrire dans les marges (gauche et droite)
- Numéroté chaque page (cadre en bas à droite)
- Placer les feuilles A3 ouvertes, dans le même sens et dans l'ordre

reproduire entre individus de la même classe sociale. Cela a été mis en avant par Pinson et Pinçon-Charlot, dans Les ghettos du ghetto, avec notamment la mise en place de rallyes pour faire se rencontrer les individus issus de classes sociales favorisées. Ces comportements renforcent le sentiment d'opposition entre classes sociales favorisées et populaire. Cela peut également être étudié à l'école, avec un système de reproduction des élites, dans lequel les enfants issus de classes favorisées ont accès à plus de capital culturel que ceux issus de classe populaire et ont à ce titre plus de chances de réussite (mis en avant principalement par Bourdieu et Passeron dans La reproduction). Or cet entre-soi et ce système de reproduction des élites, au-delà de renforcer une opposition de classe, favorise également les inégalités et peut décourager à l'effort les enfants issus de milieux moins favorisés. Or selon Keynes dans Théorie générale de l'emploi, de l'intérêt et de la monnaie, des inégalités économiques trop importantes pèsent sur la demande globale et donc sur la croissance. Ainsi, les fractures sociales liées au comportement des classes favorisées affecte négativement la croissance.

Ensuite, les fractures sociales ne se limitent pas uniquement à une opposition entre classe favorisée et classe populaire. Une fracture sociale peut également avoir lieu du fait du manque d'adaptation de certains dans nos sociétés, qui en font des acteurs économiques marginaux. En effet, briard, dans L'Homme inutile, décrit la situation des travailleurs non nomades, qui deviennent alors inutile à la société. Ces travailleurs ne peuvent s'adapter à la conjoncture économique, ils ne peuvent se déplacer, ce

NE RIEN ÉCRIRE DANS CE CADRE

qui fait qu'ils sont bien moins recherchés sur le marché du travail. Il semble alors y avoir une fracture sociale entre ces travailleurs et le reste de la population, ces hommes sont jugés comme inutiles et donc connaissent un plus fort taux de chômage, ce qui peut être néfaste dans l'objectif d'un faible taux de chômage. De plus, les fractures sociales se caractérisent par de fortes inégalités. Or selon Iversen et Wren, un pays doit arbitrer entre trois objectifs: L'équilibre budgétaire, de faibles inégalités et un haut niveau d'emploi. Ainsi dans le cas de fortes inégalités liées à des fractures sociales, un pays pour faire baisser ces inégalités devra se résoudre soit à abandonner son objectif de haut niveau d'emploi soit d'abandonner son objectif d'équilibre budgétaire. A ce titre, il semble bien que les fractures sociales affectent la réalisation des équilibres économiques.

Pour finir, une société fondée sur les fractures sociales semble condamnée à ne pas réaliser les équilibres économiques. En effet, dans Le Capital, Marx décrit le système capitaliste comme un système économique reposant sur l'appropriation du travail par la bourgeoisie. ~~Il dit~~ Dans ce système économique il y a une très forte lutte des classes, entre prolétaire et bourgeois, le bourgeois exploitant la force de ~~travail~~ prolétaire. Or selon lui ce système reposant sur une fracture sociale conduit inévitablement à une crise, la "crise inéluctable du capitalisme", liée aux contradictions internes du système. La crise économique rend impossible la réalisation des équilibres économiques, donc les fractures sociales affectent négativement la réalisation de ces équilibres. De plus Honneth a décrit la volonté de reconnaissance dans le monde social. En effet, les fractures sociales peuvent entraîner la marginalisation de certains individus ou certaines classes sociales, qui vont perdre ce sentiment de reconnaissance. Cela peut aboutir à des mouvements des protestations contre les politiques de l'État, notamment en cas de politiques de rigueur pour faire baisser l'inflation ce qui peut entraîner une hausse du chômage.

Cela s'illustre notamment par les ~~mouvements des gilets jaunes en 2019~~ qui ont protesté contre la hausse de ~~de~~ dans les banlieues défavorisées, du fait qu'ils avaient le sentiment d'être abandonnés par l'Etat. Les fractures sociales peuvent ainsi entraîner des mouvements pour essayer de changer le comportement de l'Etat, ce qui a un impact sur la réalisation des équilibres économiques.

Ainsi, les fractures sociales semblent affecter négativement la réalisation des équilibres économiques. Néanmoins, ~~il semble~~ le comportement des classes favorisées, ainsi que la forte opposition de classe a un effet négatif sur la réalisation de ~~quatre~~ équilibres économiques. Néanmoins, il semble pertinent de se questionner sur la possibilité de mettre en place des réformes pour limiter l'effet des fractures sociales sur la réalisation des équilibres économiques.

Nous verrons tout d'abord la possibilité de mettre en place des mesures favorisant l'^{éducation} ~~égalité des chances~~ (A) puis la mise en place de politiques structurelles afin de favoriser une harmonisation des niveaux de vie (B).

Tout d'abord, nous avons vu que le système éducatif français semble être un système de reproduction des élites, notamment du fait du capital culturel différent acquis grâce aux familles. Or cela favorise une fracture sociale entre classe favorisée et défavorisée et désincite à l'effort. Or selon Janavel, dans Marie Curie habite dans le Morbihan, l'Etat doit investir dans l'éducation pour relancer sa croissance. En effet, il montre dans son ouvrage que la fracture sociale en France est notamment due à une fracture géographique, avec un très faible investissement dans l'éducation dans les campagnes. Or cela se traduit par le fait de faire une croix sur de potentiels innovateurs qui pourraient relancer la croissance. Ainsi investir dans l'éducation pourrait permettre à des personnes qui n'en avaient pas l'opportunité auparavant d'entreprendre. Cet investissement pourrait permettre de lutter contre la fracture sociale et donc d'en limiter ses effets sur la réalisation de l'objectif de croissance. De plus, cette fracture

sociale pourrait également être fragilisée par la mise en place de politiques de discrimination positive. Schnapper a décrit deux formes de politiques de discrimination positive : celles dont le but est d'obtenir une égalité des résultats (par exemple la loi de 1999 en France pour une égalité homme/femme lors des élections) et celles dont l'objectif est de d'améliorer l'égalité des chances. Ces politiques, en améliorant l'égalité des chances, pourraient permettre de faire perdre de l'ampleur à la fracture sociale en diminuant les inégalités et en ~~permettant~~ octroyant un sentiment de reconnaissance à certaines catégories jugées comme délaissées. Ainsi, par exemple aux États-Unis, des politiques ont été mises en place pour donner un quota de places aux étudiants noirs américains. Investir dans l'éducation ou mettre en des politiques de discrimination positive peut donner réduire la fracture sociale et son impact sur la réalisation des équilibres économiques.

Enfin, il pourrait être pertinent de mettre en place des politiques afin de favoriser une homogénéisation des niveaux de vie. En effet, cette homogénéisation conduisant à une baisse des inégalités peut donner lieu à une certaine moyennisation (cf Mendras) et donc limiter les oppositions entre les différentes classes sociales. Cela peut notamment passer par une redistribution des revenus à travers l'impôt. Effectivement, selon Piketty, Saez et Zuccherato, le système fiscal français prend la forme d'un \cup inversé : il est plutôt redistributif jusqu'au 1/2 des plus riches puis à partir de ce point il est très faiblement redistributif. Or, en France, la fracture sociale semble se faire notamment entre les classes populaires et les ultra-riches. Ainsi, augmenter la taxation des plus riches pourrait permettre d'augmenter les recettes de l'État significativement, qui pourrait ensuite le redistribuer aux différents individus à travers des aides sociales ou des prestations sociales. Cela permettrait une certaine homogénéisation des revenus, qui donnerait lieu à une plus faible conscience de classe et donc une fracture sociale moins importante. Une fracture sociale ayant un impact négatif sur la réalisation des équilibres économiques, ces politiques fiscales pourraient entraîner un rôle moins important des fractures

Copie anonyme - n°anonymat : 229738

Emplacement
QR Code

Code épreuve : 245

Nombre de pages :

Session : 2025

Épreuve de : Économie Socio et Histoire ESSEC (HEC)

Consignes

- Remplir soigneusement l'en-tête de chaque feuille avant de commencer à composer
- Rédiger avec un stylo non effaçable bleu ou noir
- Ne rien écrire dans les marges (gauche et droite)
- Numéroté chaque page (cadre en bas à droite)
- Placer les feuilles A3 ouvertes, dans le même sens et dans l'ordre

Sociales sur la réalisation des équilibres économiques.

Pour conclure, bien que de prime abord les fractures sociales semblent jouer un rôle peu important dans l'arbitrage de l'Etat et des banques centrales sur la réalisation des équilibres économiques, il semble néanmoins que les fractures sociales affectent négativement les quatre équilibres économiques de Kaldor. Néanmoins, il semble possible d'en limiter les effets, notamment à travers des politiques sur l'éducation et dans le domaine fiscal.

NE RIEN ÉCRIRE DANS CE CADRE

Lined writing paper with horizontal ruling lines.